

## REMISE DE MÉDAILLE

# Les Rouland, des Justes pour l'éternité

*Un couple de Varetz, les Rouland, vient d'être honoré à titre posthume de la médaille des Justes, reconnaissance éternelle du peuple juif à ceux qui lui ont tendu la main dans les années noires de la barbarie nazie.*

C'EST une cérémonie peu ordinaire qui s'est déroulée dimanche dernier au « Burg » de Varetz et un insigne honneur que celui obtenu, à titre posthume, par la famille Rouland, Henri et Marie-Louise, représentés par leur fille Simone. Ce couple qui résidait au hameau de « La Nouaille », a en effet reçu la médaille des Justes décernée par le mémorial Yad Vashem de Jérusalem et qui récompense ceux et celles qui ont sauvé des juifs sous l'occupation.

Preuve de son importance, cette médaille est la seule décernée en Israël, à part celle

réservée aux héros de guerre. Elle s'appuie sur ce principe humanitaire, gravé en son cœur : « Qui sauve une vie, sauve l'univers tout entier ». Les Rouland en ont sauvé deux en ce mois d'avril 1944. Celle de Charles Gross, un gamin de dix ans, et de son cousin Marcel.

Les Gross avaient fui Paris deux ans plus tôt. Après un court séjour à Lyon, où ils s'étaient réfugiés chez des cousins, ils étaient passés en zone libre et se sont retrouvés en Corrèze, entre « Le Bois » et « La Nouaille », sur la commune de Varetz. Les enfants, qui al-

laient à l'école à Varetz, avaient changé leur nom de Gross en Jume.

Tout se passa bien jusqu'à ce printemps 44 où « la chasse aux juifs » s'intensifia. La famille, avertie d'une rafle, se dispersa dans la nature au petit matin. Charles et Marcel, eux, furent détournés du chemin de l'école et se retrouvèrent à « La Nouaille », à la ferme des Rouland. « Quand les Allemands sont arrivés et malgré leurs menaces, mes parents les ont fait passer pour leurs enfants », se souvient Simone Delmond, la fille de Marie-Louise et Henri.

## UN ACTE DE COURAGE

En accomplissant cet acte de courage spontané, le couple Rouland a risqué sa vie mais sauvé celle des deux jeunes enfants qui restèrent trois, quatre jours de plus à la ferme, le temps que les Allemands se calment. Charles Gross fut ensuite recueilli par un paysan du coin et son cousin Marcel caché à « Castel Novel », dans le château de la famille de Jouvenel, et ce jusqu'à la libération.

C'est cette histoire exemplaire qui a valu la reconnaissance du mémorial Yad Vashem, représenté lors de la cérémonie par M. Lazare, de Jérusalem, et M. Roos, du comité français pour Yad Vashem. « Marie-Louise et Henri Rouland, dans une période très noire de notre siècle, vous avez été des hommes au moment où il n'y avait plus d'hommes et nous, juifs de France, nous



*Simone Delmond, la fille des Rouland, recevant des mains de M. Lazare, la médaille des Justes attribuée à ses parents.*

vous devons une reconnaissance éternelle », a déclaré ce dernier en présence de Charles Gross et de Simone Rouland, épouse Delmond.

Outre la médaille des Justes parmi les nations, le nom de Rouland sera à jamais gravé

dans la pierre du monument érigé en hommage des Justes de France, dans l'allée des Justes à Yad Vashem.

La cérémonie de dimanche, chargée d'émotion, avait attiré une assistance nombreuse. Parmi les personnalités pré-

sentes, on notait la présence du sous-préfet Pierre-André Peyvel, du député Philippe Nauche, du conseiller général Robert Penalva, du maire de Varetz Jean-Pierre Charliaguet et de nombreux élus des communes voisines.



*Charles Gross et Simone Delmond réunis à nouveau à l'occasion de la cérémonie.*